30 JUIN 1988

Etienne Daho

« Pour nos vies martiennes »

Un cépage de bonne venue pour le biographe préféré de Françoise Hardy. Net, propre, parfois lyophilisé, toujours sous contrôle. L'influence de l'heure hindoue est plus manifeste. Des grappes de nuits à ne plus savoir qu'en faire s'agrippent à des mélodies fluides comme des bateaux au mouillage. La tête en l'air, les yeux fermés, l'artiste s'avance au milieu de rumeurs étranges, bébé de son époque, archange d'une magie rompue. Quelques séquences en anglais effritent le propos. Mais une belle ouverture de Pellaert emporte l'assentiment. La chasse au Daho est à nouveau ouverte. Virgin.

